

Thomson StreetEventsSM



Transcription de téléconférence

GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005

Date et heure de la téléconférence : 15 juillet 2005 à 8h30, heure locale (Est des Etats-Unis)

Durée : 1 heure 6 minutes

15 juillet 2005 / 8h30, GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005**PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE****Bill Cary***GE – Vice-président Relations avec les investisseurs***Jeff Immelt***GE - PDG***Keith Sherin***GE – Directeur financier***PARTICIPANTS DE LA CONFERENCE TELEPHONIQUE****Nicole Parent***Credit Suisse First Boston – Analyste financier***Jeff Sprague***Smith Barney – Analyste financier***Deane Dray***Goldman Sachs – Analyste financier***Scott Davis***Morgan Stanley – Analyste financier***Steve Tusa***JP Morgan – Analyste financier***Don MacDougall***Banc of America Securities – Analyste financier***John Inch***Merrill Lynch – Analyste financier***Tony Boase***A.G. Edwards – Analyste financier***Bob Cornell***Lehman Brothers – Analyste financier***PRESENTATION****Opératrice**

Bonjour et bienvenue à la téléconférence de General Electric concernant les résultats du second trimestre 2005. Actuellement, tous les participants sont en mode d'écoute uniquement. Je m'appelle Rachel et je suis la coordinatrice de cette conférence. (INSTRUCTIONS DE L'OPÉRATRICE) Pour rappel, Mesdames et Messieurs, cette conférence est enregistrée.

Je donne maintenant la parole à notre hôte, Bill Cary, Vice-président chargé des relations avec les investisseurs.

Bill Cary - GE – Vice-président Relations avec les investisseurs

Bonjour. Joanna et moi-même sommes ravis de vous accueillir pour cette présentation des résultats du deuxième trimestre 2005. N'oubliez pas qu'il s'agit d'une présentation en ligne et que vous pouvez consulter notre site Web à l'adresse GE.com/investor pour obtenir le communiqué de presse et les diapositives y afférents. Si ces documents n'apparaissent pas, actualisez votre navigateur. Ils sont disponibles et vous pouvez bien entendu télécharger et imprimer les diapositives afin de les consulter tout au long de cette téléconférence.

Comme toujours, cette présentation comprend des prévisions et est basée sur notre meilleure approche du monde et de nos activités tels que nous les appréhendons aujourd'hui. Bien sûr ces prévisions peuvent changer au fur et à mesure de l'évolution du monde. C'est pourquoi nous vous demandons d'interpréter nos commentaires dans ce contexte. Aujourd'hui nous aborderons plusieurs points. Tout d'abord, nous présenterons les

résultats du second trimestre. Ensuite, nous traiterons des perspectives pour le troisième trimestre et bien sûr, nous terminerons cette conférence par des questions/réponses.

Commençons tout de suite avec Jeff Immelt, notre PDG et Keith Sherin, directeur général et directeur financier. La parole est à vous, Jeff.

Jeff Immelt - GE - PDG

Bonjour. Je voudrais vous donner une vue d'ensemble de ce trimestre, le groupe a de nouveau réalisé un excellent trimestre. Les fondamentaux de l'entreprise demeurent excellents. Nos commandes ont progressé de 13 % pour l'ensemble de GE, ce qui est comme vous savez, considérable. Notre bilan est sain et nous avons un gros carnet de commandes de matériel en hausse de 15 %.

Quelques mots pour commenter les résultats financiers que vous avez déjà pu lire dans le communiqué de presse : notre chiffre d'affaires a progressé de 13 % (8 % hors croissance externe). Les bénéfices ont progressé de 24 % à 4,6 milliards de dollars, soit 0,44 dollar par action. Les 11 branches d'activité ont enregistré une croissance à au moins à deux chiffres des bénéfices, y compris celle de l'Energie à laquelle cela n'était pas arrivé depuis des années. Notre taux de rentabilité a commencé à augmenter à un rythme suffisamment élevé pour compenser l'inflation et nous pensons que cette tendance va se poursuivre.

La trésorerie est excellente, en progression de 18 % et le cash flow des activités d'exploitation industrielles a progressé de 24 %. La rentabilité marginale des capitaux engagés a progressé de 30 %. Une fois encore, si l'on considère tous les résultats, il s'agit réellement d'un excellent trimestre, l'un des meilleurs de l'histoire du groupe.

Notre stratégie de développement de la croissance organique a continué de porter ses fruits. Nos ventes de services ont progressé de 10 %. Le carnet de commandes CSA (Contractual Service Agreement) a progressé de 15 %. La croissance globale est vigoureuse et les plates-formes de croissance sont solides. Les initiatives que nous avons mises en œuvre ces dernières années portent leurs fruits pour l'ensemble du groupe. Nous sommes très confiants pour le second semestre, et même jusqu'en 2006, avec une croissance soutenue de notre chiffre d'affaires ; les bénéfices et la croissance des bénéfices par action sont dans la fourchette haute de nos estimations. En outre, le cash flow des activités d'exploitation et le cash flow sont très au-dessus des prévisions 2005.

Il s'agit donc d'un excellent trimestre, et pas seulement du deuxième trimestre, nous sommes également confiants quant aux résultats du groupe au deuxième semestre.

Voici brièvement les branches d'activité qui ont enregistré les meilleurs résultats. Ensuite, Keith vous présentera chaque branche dans les détails. GE Transportation a continué à progresser dans le secteur aérien commercial. Le carnet de commandes relatif à la construction de locomotives est également bien rempli. Nous avons obtenu de bons résultats globaux grâce à l'introduction de nouveaux produits. La croissance du chiffre d'affaires de GE Energy est bonne et les produits Ecomagination qui respectent l'environnement connaissent un fort développement. Citons également, de grosses commandes d'éoliennes, le système H amélioré et des résultats constants en Chine.

Les avancées technologiques de GE Healthcare, moteur de la croissance, sont constantes. Nous avons annoncé des collaborations avec des sociétés pharmaceutiques qui illustrent la force de notre association avec Amersham. En outre, nous continuons à commercialiser de nouveaux produits, tels que Innova 2100.

GE Consumer Finance poursuit sa mondialisation grâce à de nouvelles plates-formes en Espagne et en Amérique Centrale. La croissance de GE Commercial Finance est constante et ajoute des acquisitions de plates-formes qui constituent notre force, telles que le portefeuille d'actifs aéronautiques de CIT et la division de financement de stocks de Bombardier.

Chez NBC Universal, nous pensons que la NFL (National Football League) continuera à renforcer notre part d'audience aux heures de grande écoute et nous aidera dans le futur. Dans la branche GE Infrastructure, citons un contrat pour une usine de dessalement en Algérie, qui sera l'installation la plus performante au monde. Nous notons également une bonne croissance dans les gammes de produits de sécurité.

La stratégie de GE Consumer & Industrial est basée sur des produits haut de gamme et s'avère payante dans l'amélioration de notre marge. Le système d'imagerie médical MPI assure également la croissance de la marge et des volumes de GE Advanced Materials. Les résultats de l'ensemble du groupe sont excellents et laissent augurer de la croissance future.

Pour conclure, un mot à propos de notre croissance organique, qui est un point sur lequel nous nous sommes concentrés ; la croissance organique atteint 8 % pour le trimestre, soit environ trois fois le PIB. Dans plusieurs branches, la croissance organique est supérieure à 10 % : GE Consumer

Finance, GE Healthcare et GE Transportation. Le groupe enregistre donc une bonne croissance. Voici quelques-unes des initiatives majeures liées à la croissance et sur lesquelles nous avons mis l'accent : ventes de services en hausse de 10 % ; 3,1 milliards de dollars de nouveaux engagements CSA et de bonnes perspectives pour l'ensemble du groupe. La plate-forme de croissance progresse de 23 %, soit 9 % de croissance organique. Excellente croissance dans la branche Healthcare IT, dans l'activité pétrole et gaz, et développement continu des technologies en matière de sécurité et du traitement de l'eau.

Le chiffre d'affaires global a progressé de 20 % et nous poursuivons notre initiative concernant les infrastructures dans l'ensemble du groupe. La croissance atteint 40 % en Chine. Nous enregistrons également une excellente croissance en Europe et en Asie. Nous pensons que les nouvelles technologies continuent d'accroître la croissance organique marginale de l'ensemble du groupe. Voici quelques-uns des meilleurs résultats : le test non destructif a progressé de plus de 30 % ; l'en-cours des services financiers aux entreprises en Europe, l'un des produits innovants, ont progressé de 49 %. Et, comme nous l'avons déjà mentionné, l'activité de dessalement génère plus de 4 milliards de dollars dans le carnet de commandes.

Les initiatives de croissance portent leurs fruits et laissent augurer de bons résultats pour le deuxième semestre 2005 et le début de l'exercice 2006.

Je vous laisse maintenant en compagnie de Keith qui vous présentera les résultats financiers et détaillera les résultats du groupe.

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Merci, Jeff. Commençons par les commandes. Le carnet de commandes du groupe s'étoffe. Le montant total des commandes du groupe a progressé de 13 % à 18,3 milliards de dollars. A gauche, vous constatez que le matériel occupe une large part. Le secteur de l'énergie a progressé de 77 % ce trimestre, les secteurs des transports et de la santé connaissent une forte croissance à deux chiffres. Nous vous avons donné la moyenne mobile sur un an pour les commandes de matériel, soit 6,6 milliards de dollars à la fin du deuxième trimestre. Le carnet de commandes a progressé de 15 % à 23 milliards de dollars et nous continuons à consolider la base installée. Le carnet de commandes CSA a progressé de 15 % à 83 milliards de dollars. Les commandes de matériel constituent la base installée et génèrent une croissance vigoureuse des services.

Au centre, les chiffres liés aux services sont bons et même meilleurs qu'il n'y paraît. Les services ont progressé de 4 % pendant le trimestre. Deux points sont à souligner. Premièrement, la comparaison a été effectuée par rapport à une base particulièrement défavorable. Nous avons réalisé un excellent trimestre l'année dernière et le second trimestre a progressé de 28 %. Par conséquent, le résultat absolu ayant trait aux commandes de service demeure très élevé.

Deuxièmement, si nous analysons la rentabilité de base, elle est excellente. Les pièces de rechange de moteurs d'avions commerciaux ont progressé de 17 % ce trimestre à 15,4 millions de dollars par jour. Comme je l'ai déjà mentionné, en 2004, nous avons enregistré une grosse commande de combustibles nucléaires, sans laquelle la branche de l'Energie aurait progressé de 13 %. Le mois de juin a progressé de 6 % et a donc connu une meilleure croissance. Les perspectives pour le troisième trimestre ayant trait aux services ont progressé de 10 % et demeurent excellentes. Nous sommes confiants quant aux perspectives de cette branche d'activité.

Regardons le secteur des flux à droite. Le deuxième trimestre a progressé de 6 %. Les commandes de flux s'élèvent à 5,5 milliards de dollars pour le trimestre. Nous avons eu une politique de prix fort pour les matériaux élaborés. Cela a contribué positivement à nos résultats lors de la reprise de l'activité, plus que l'inflation. J'illustrerai ce point lorsque nous passerons à la page des matériaux. Les résultats du mois de juin sont également meilleurs comparativement à ceux du mois de mai. Le total pour le mois de juin a progressé de 7 %. Nous pensons donc que la tendance positive est de retour. En outre, l'activité en Asie reste très soutenue avec une croissance à deux chiffres.

Globalement, nous avons connu un excellent trimestre pour un groupe de cette taille avec 13 % de commandes. Nous prévoyons également une croissance à deux chiffres pour le troisième trimestre.

La qualité du portefeuille doit être soulignée. La tendance des défauts de paiement à gauche est bonne. Du côté des clients, les défauts de paiement ont progressé d'environ 10 points de base. A l'origine de cela, les prêts garantis au Royaume-Uni où nous n'enregistrons pratiquement aucune perte. Le défaut de paiement des entreprises atteint 23 points de base comparativement à l'année précédente. Tous les portefeuilles enregistrent une baisse à deux chiffres : services financiers aux entreprises, aux fournisseurs, pour le matériel en Europe, et la santé. Le portefeuille est bâti correctement.

Les actifs non productifs affichaient un recul à 128 millions de dollars ce trimestre. Dans la société de location d'avions GECAS (GE Commercial Aviation Services) nous n'avons aucun avion au sol. En outre, l'environnement de taux d'intérêt et économique continue d'être positif pour nous dans le portefeuille de services financiers.

A droite, nos activités, constituées principalement par l'équipe de Art Harper et les services liés au matériel, affichent une activité économique soutenue avec un taux d'utilisation de 86 % ce trimestre. Cela nous a permis d'augmenter les prix et d'affecter davantage de biens disponibles au crédit-bail et à la location. Le portefeuille est donc stable et le taux d'utilisation excellent.

En termes de compte de résultat, notre chiffre d'affaires a progressé de 13 % à 41,6 milliards de dollars. Il s'agit de la variation signalée. Une colonne indique également la variation avant la correction effectuée au premier trimestre conformément aux règles comptables relatives aux produits dérivés (FAS 133). Les ventes industrielles ont progressé de 12 % tout comme les services financiers et la croissance organique atteint 8 %. Fondamentalement, la croissance organique atteint 8 % dans les services industriels et financiers. La croissance organique industrielle était de 8 % au premier trimestre. Elle est de 8 % au deuxième trimestre et il s'agit de notre perspective annuelle actuelle.

Le bénéfice net a progressé de 24 % à 4,6 milliards de dollars. Le résultat d'exploitation du groupe industriel a progressé de plus de 15 % à 1,5 point. Nous avons donc atteint l'augmentation de la marge dont nous vous avons parlé au premier trimestre. Le bénéfice par action a progressé de 22 % à 0,44 dollar et sur un an le cash flow a progressé de 18 %. Pour l'industrie, l'augmentation atteint 24 %.

A droite, vous pouvez voir la liste des taux d'imposition. Les taux d'imposition industriel et sur le capital ont augmenté au cours du trimestre. Lors de l'exercice précédent, le taux de GE, ex GECS, était de 17 % pour le second trimestre. Cette année, il a progressé de 8 points à 25 %. Cela est dû à la taxe fédérale 2004 de l'IRS (Internal Revenue Service) dont nous nous sommes acquittés l'année dernière. Pour GECS, lors de l'exercice précédent au second trimestre, le taux était de 14 %. Cette année, le taux du deuxième trimestre a progressé de 2 points à 16 %. Celui-ci est plus élevé car il n'y a pas eu l'impact lié aux pertes lors de l'introduction en bourse de Genworth, compensées en partie par les bénéfices générés par la location d'avions associés au remplacement du FISC (ph) (Fleet & Industrial Supply Center) cette année.

Le taux d'imposition global pour le groupe a augmenté d'environ 5 points. En outre, la hausse des charges fiscales sera probablement d'environ 300 millions de dollars. Les résultats de l'entreprise sont donc excellents. Tout comme le soulignait Jeff, il s'agit d'un excellent trimestre pour l'ensemble du groupe.

En mai, nous vous avons indiqué que nous avions peu d'éléments uniques au cours du trimestre et nous avons rédigé une ligne de conduite à cet effet. Voici une mise à jour des événements qui se sont produits au cours du trimestre. Le premier élément se trouve dans le segment NBC Universal, avec IAC/Interactive Corp. Nous avons dénoué nos liens avec Interactive Corp. et Vivendi Universal au sein de NBCU. Nous avons également une charge liée à Paxson (ph). NBC Universal a racheté toutes les actions préférentielles Vivendi Universal Entertainment qui étaient détenues par IAC. Nous avons également fait l'acquisition de la part minoritaire de 5,4 % en actions ordinaires Vivendi Universal détenue par IACI afin de simplifier la structure du capital.

IACI détenait des actions de classes A et B préférentielles garanties par des titres du Trésor et également des actions ordinaires IACI. La valorisation à la juste valeur de NBCU a dégagé une plus-value, ce qui a amené le rachat des actions préférentielles. Cela a eu une incidence sur les comptes de GE de 259 millions de dollars avant impôt ou 126 millions après impôt. Elle a été compensée en partie dans le trimestre par une réduction de l'investissement dans le capital de Paxson qui était de 79 millions de dollars avant impôt ou 45 millions après impôt. Vous pouvez constater dans le trimestre un impact positif sur les bénéfices de 81 millions de dollars provenant de ces deux éléments dans le segment NBCU.

Nous avons également mentionné que nous allions vendre MedPro au deuxième trimestre. C'est chose faite. Nous avons conclu la vente avec Berkshire Hathaway pour un montant d'environ 825 millions de dollars. Nous avons prévu une plus-value après impôt en mai de 75 millions de dollars. Elle est légèrement inférieure à notre estimation et atteint 62 millions de dollars. Nous avons mentionné ce point dans la valorisation au prix du marché concernant les transactions sur les produits dérivés. Nous pensions que l'impact serait inférieur à 50 millions de dollars. Le résultat final s'élève à 4 millions de dollars. En effet, suite à l'évolution des taux d'intérêt nous avons dû solder nos positions ouvertes pendant le trimestre.

L'impact du deuxième trimestre est légèrement différent mais cohérent avec la ligne de conduite adoptée au mois de mai à cet effet.

Voici maintenant un résumé des opérations du deuxième trimestre. Nous parlons ici de l'ancienne base. C'est-à-dire des 11 branches d'activité existantes avant la réorganisation. Nous avons connu un excellent trimestre. Vous pouvez voir la très bonne tenue des branches GE Energy et GE Transportation, ainsi qu'une bonne partie des cycles correspondants ; GE Healthcare, GE Infrastructure et NBCU ont enregistré une excellente croissance organique et ont bénéficié d'acquisitions et de synergies. GE Commercial Finance et GE Consumer Finance affichent une solide

garantie de placement, une excellente gestion des risques et ont une bonne capacité à générer du cash. En résumé, le trimestre s'est avéré excellent. Tout comme l'a mentionné Jeff, les 11 branches d'activité ont connu une croissance à au moins deux chiffres. La croissance est vigoureuse.

Passons aux résultats des activités individuelles au deuxième trimestre en quelques pages. Notre groupe a continué à générer un excellent cash flow. Une fois la dette de la société mère acquittée au cours du premier trimestre, nous avons été en mesure de ramener le dividende cumulé de GECS à 40 % à mi-exercice. Vous pouvez noter 1,8 milliard de dollars de dividende à la moitié de l'exercice. Il est stable comparativement à l'exercice précédent et le cash flow industriel à mi-exercice a progressé de 24 % à 6,2 milliards.

Nous prévoyons un résultat annuel en hausse d'environ 10 à 15 % pour le secteur de l'industrie. Nous obtenons des résultats très encourageants grâce aux gains de trésorerie et autres éléments. Nous avons distribué 5,4 milliards de dollars aux actionnaires sous la forme de dividendes et de rachat d'actions. Le taux de rendement des dividendes est toujours à 2,5 %, ce qui constitue un excellent rendement. Nous allons maintenir le taux de distribution des dividendes de GECS à 40 % pour le second semestre.

A droite, en ce qui concerne les liquidités, nous avons commencé avec 3,2 milliards. Le cash flow des activités d'exploitation atteint 8 milliards à gauche. Il s'ajoute aux liquidités. Nous avons distribué nos dividendes. Le rachat d'actions a progressé. Il s'élève à environ 100 millions pour le premier trimestre et à environ 600 millions pour le deuxième trimestre. Nous allons poursuivre cet effort afin d'atteindre notre objectif des 3 milliards pour cet exercice.

Usine et équipement. Les acquisitions et cessions ont été pour la plupart réalisées au premier trimestre. A la fin du trimestre la trésorerie atteint 1,7 milliard, ce qui est un excellent résultat. Nous avons réussi à contenir l'endettement net en dessous des 10 milliards de dollars pour le secteur industriel et nous sommes optimistes en ce qui concerne les perspectives pour le cash flow.

Je vais maintenant passer à la vitesse supérieure et détailler les branches d'activité. Cependant, avant cela, je vais résumer les perspectives du troisième trimestre sur la base de l'ancienne organisation. Nous parlerons de la réorganisation ultérieurement, mais nous souhaitons auparavant présenter les 11 branches d'activité de base. Je commenterai ensuite les résultats du troisième trimestre en fonction de la nouvelle base constituée de 6 branches d'activité. Vous bénéficierez donc de ces deux analyses.

Le troisième trimestre est très similaire au deuxième trimestre. Toutes les activités ont progressé. Actuellement, 10 des 11 branches d'activité ont une croissance à au moins deux chiffres et même dans le secteur du matériel et des autres services, l'activité a progressé, les fonds propres ainsi que d'autres éléments du capital de GE, que nous avons déjà mentionnés précédemment. La croissance du premier semestre perdue au troisième trimestre. Je vais maintenant aborder les résultats actuels et les perspectives pour le troisième trimestre.

Commençons par GE Advanced Materials. Le trimestre est excellent. Le chiffre d'affaires et les bénéfices ont progressé respectivement de 10 % et 60 %. Nous tirons parti de prix élevés, en hausse de 20 % ; les volumes sont en baisse de 13 % et l'effet de change a progressé de 3 %. Nous avons bénéficié d'un bon effet de levier dans cette branche. Le trimestre fini très fort. Le nombre total de commandes du trimestre a progressé de 3 %, mais comparativement, en juin la hausse atteint 8 %. Notre carnet de commandes est rempli pour plusieurs semaines. Ce résultat a été influencé par l'activité plastique. Les commandes au premier trimestre s'élevaient à 6 100 tonnes/jour, soit une progression de 30 % par rapport aux mois d'avril et de mai. Par conséquent, l'activité économique dont vous a parlé Jeff, nous a réellement été favorable pour notre activité plastique.

L'augmentation des prix supérieure à l'inflation est à l'origine de la croissance des bénéfices. Pour l'activité plastique en tant que partie intégrante du segment, le chiffre d'affaires a progressé de 11 % et la rentabilité de plus de 80 %. Les prix génèrent ces bénéfices. Nous avons clôturé le trimestre à environ 419 solutions ASP (Application Service Provider). Les volumes étaient en baisse et l'inflation a progressé de 30 %. Nous avons été en mesure de gérer l'arbitrage entre prix et volume et de compenser l'inflation. L'équipe a effectué un excellent travail.

L'activité en Asie reste forte. La moyenne concernant le benzène au second trimestre a progressé de 30 % à 306. L'inflation est encore visible. En juin, le benzène a connu une baisse à environ 230, puis une hausse d'environ 3 dollars en juillet. Lorsque nous analysons les perspectives, une dynamique identique à celle du troisième trimestre se détache. Les actifs non productifs devraient progresser de 15 %. Les mesures antérieures que nous avons prises relatives aux prix compenseront largement l'inflation des matières. Nous prévoyons un bon trimestre.

A droite, GE Consumer & Industrial a de nouveau connu un excellent trimestre, indiqué par la variation. Le chiffre d'affaires a progressé de 2 % et la rentabilité de 11 %. Comme vous le savez, nous avons vendu quelques éléments de la branche Moteurs lors de l'exercice précédent. Hors les cessions de cette branche, cette équipe a obtenu un excellent résultat. Le chiffre d'affaires a progressé de 7 % et le résultat d'exploitation a

progressé de 28 %. La croissance du chiffre d'affaires est excellente dans l'ensemble. Le chiffre d'affaires de notre activité industrielle, hors les cessions de la branche Moteurs, a progressé de 12 %. Variation en hausse de 8 % ; appareils en hausse de 6 %.

Nous avons gagné une petite part du marché haut de gamme. La croissance de notre unité d'appareils haut de gamme était de 34 % pour Monogram et de 7 % pour Profile par rapport au 4 % de l'industrie. L'équipe a également réalisé un excellent travail en maintenant des prix supérieurs à l'inflation. L'indice des prix de cette branche pour le trimestre est positif avec 1,7 %. Cela correspond à environ 60 millions de bénéfices partiellement compensés par 2,6 %. Les matériaux et l'inflation, essentiellement l'acier, génèrent environ 47 millions de bénéfices. L'équipe a réalisé un excellent travail et la dynamique du troisième trimestre est identique. Nos bénéfices ont progressé de 10 à 15 % avec une nouvelle fois, une autre période qui nous permettra de compenser l'inflation grâce à des mesures adaptées concernant les prix.

Passons à GE Infrastructure. Le chiffre d'affaires a progressé de 43 % et le résultat d'exploitation de 25 %. Les acquisitions sont à l'origine de ce résultat. Dans le domaine de la sécurité nous avons connu une excellente croissance. Les commandes ont progressé de plus de 100 %, la croissance organique a progressé de plus de 13 %. Les acquisitions de InVision et de Edwards contribuent à ce résultat. La branche Homeland Protection a connu un excellent deuxième trimestre. Les commandes ont progressé de 36 %. Nous avons enregistré une commande d'un montant de plus de 50 millions avec TSA (Transportation Security Administration – Administration pour la sécurité des transports) concernant des systèmes de détection d'explosif.

En ce qui concerne le traitement de l'eau, les commandes ont progressé de 38 %. Nous apprécions la branche Ionics, l'intégration se passe très bien. Nous poursuivons nos investissements afin de créer un modèle de traitement de l'eau. Notre rentabilité est en recul dans ce secteur car nous avons investi dans des services globaux et dans de nouveaux produits. Nous bénéficierons des fruits de ces investissements à l'avenir. La dynamique du troisième trimestre est identique en ce qui concerne le résultat d'exploitation, un peu meilleure avec plus de 40 % et la croissance est assez bonne dans le secteur du traitement de l'eau et des services, de la sécurité et de la détection. Le trimestre est bon.

GE Consumer Finance a de nouveau réalisé un excellent trimestre. Les résultats de l'équipe se confirment. L'en-cours a progressé de 28 % et les bénéfices ont progressé de 23 %. La croissance de base génère 14 des 23 points. Les acquisitions représentent 7 points et la titrisation a progressé de 2 points à 138 millions contre 123 millions.

Par pays, la croissance est vigoureuse. Nous sommes confiants en ce qui concerne l'en-cours et les bénéfices aux Etats-Unis qui ont progressé de plus de 30 %. La croissance de base est bonne, le bilan est sain, des défauts de paiement ont été enregistrés. En Europe, l'en-cours a progressé de 9 % et les bénéfices de 15 %. Les résultats européens sont excellents malgré le ralentissement du marché britannique. La croissance de base est excellente pour le reste de l'Europe.

En Asie signalons une forte croissance de l'en-cours, mise en évidence par des acquisitions en Australie. Les bénéfices ont progressé de 24 %. Nous bénéficions d'acquisitions en Australie et en Corée et la croissance au Japon est stable. Elle a progressé de 6 % car la réduction des pertes compense largement de plus faibles volumes. Le bilan est sain, les défauts de paiement sont en recul de 3 points de base et les actifs non productifs sont stables, ce qui est un excellent résultat. Nous pensons que cette branche dispose d'un potentiel de croissance à deux chiffres, 15 à 20 % du résultat net au troisième trimestre sur la base des perspectives et de la croissance des actifs actuelle et des opérations globales. Nous n'avons aucun souci à nous faire pour cette branche.

GE Commercial Finance a de nouveau réalisé un excellent trimestre. Le trimestre a réellement illustré la croissance du portefeuille. L'en-cours a progressé de 4 %, le revenu a progressé de 25 % dont 22 % de croissance de base ; le bilan est sain et je vous parlerai de certains avantages fiscaux. Les acquisitions ont eu un léger impact compensé par une titrisation moins importante dans la branche GE Commercial Finance.

La croissance de l'en-cours a progressé de 4 %, mais nous avons poursuivi notre désengagement sélectif. Si nous regardons notre portefeuille de biens immobiliers, l'en-cours est en baisse de 3 %. Nous opérons sur des marchés porteurs. Les liquidités sont abondantes. Les bénéfices ont connu un léger recul de 2 % ; des plus-values ont été réalisées dans le portefeuille de biens immobiliers. GECAS a réalisé un excellent trimestre ; son résultat net a progressé de 39 %. Nous avons bénéficié de 90 millions d'avantages fiscaux grâce à l'American Jobs Creation Act, le remplacement du FISC a été compensé en partie par environ 70 millions de réduction. La part la plus importante est celle de U.S. Air avec 53 millions après impôts. Nous avons conclu un accord avec America West afin de reprendre 34 Boeing 737 et nous y avons pourvu ce trimestre.

Comme je l'ai précisé, aucun avion n'est au sol. Il s'agit de nouveau d'un excellent trimestre. La totalité du carnet de commandes 2005 et du carnet de retour de location est placée ainsi que plus de 80 % du carnet de commandes 2006. L'activité est forte sur le marché. Le taux de location est en hausse et la demande d'appareils est forte.

Le segment de marché intermédiaire a connu un excellent trimestre. Les volumes ont progressé de 14 %. Le taux de distribution est élevé. Les prêts commerciaux et les biens en crédit-bail ont progressé de 5 % et les bénéfices ont progressé de 30 %. Ce profit est généré par l'amélioration du portefeuille due au recul des pertes. Sur un an, les défauts de paiement sont en recul de 30 points de base, et les actifs non productifs du segment sont en recul de 11 points de base. Les pertes ont légèrement progressé par rapport à l'exercice précédent. Cette augmentation est due aux provisions réalisées au quatrième trimestre pour U.S. Air, qui rentrent dans le cadre du chapitre 11 de la loi sur les faillites. Hors U.S. Air, ce résultat est stable. Il s'agit encore d'un bon trimestre, avec 10 à 15 % de croissance du résultat, une excellente qualité des opérations et un bilan sain.

Voyez à droite la branche des assurances. Nous notons une amélioration significative par rapport à l'exercice précédent où nous avons enregistré un fort impact des tempêtes sur Insurance Solutions. Deux éléments ont contribué à l'augmentation de plus de 200 millions. Tout d'abord Insurance Solutions a progressé de 38 % à 196 millions. Cela inclut la plus-value de MedPro que j'ai mentionnée. Hors MedPro, le résultat de Insurance Solutions est stable. Etant donné que nous réduisons notre activité, il s'agit d'un excellent résultat.

Nous poursuivons la mise en œuvre de notre stratégie et nous soldons nos lignes bénéficiaires pour réduire notre investissement. La vente de MedPro a permis de transférer un peu moins de 3 milliards d'actifs. Nous continuons à réduire notre activité afin de nous concentrer sur notre cœur de métier.

Le deuxième impact est celui de Genworth. Lors de l'exercice précédent nous avons enregistré une perte lors de l'introduction en bourse de Genworth. Cette année, nos bénéfices sont en recul car notre participation est moins importante. Par conséquent, l'impact net de Genworth est d'environ 175 millions. Ce sont les deux moteurs de la croissance dans la branche des assurances. Nous avons perçu 86 millions correspondants à notre part du bénéfice net de Genworth au cours du trimestre. En outre, nous bénéficions d'une belle plus-value sur les 52 % restant de notre participation dans le capital de Genworth. Nous continuerons à nous désengager de façon ordonnée.

Le troisième trimestre devrait être excellent avec une progression de plus de 40 % du bénéfice net. Comme je l'ai mentionné, nous avons dû faire face à plusieurs catastrophes naturelles, des ouragans au troisième trimestre de l'exercice précédent et nous ne savons pas encore quelles en seront les conséquences. Cependant, à l'heure actuelle, nous prévoyons un excellent trimestre pour cette branche.

NBC Universal. Les résultats sont probablement un peu supérieurs aux attentes. Cela est dû à l'impact du dénouement de nos relations avec IAC dont je vous ai déjà parlé. Je mettrai en évidence les résultats et l'impact. L'audience aux heures de grande écoute connaît un cycle difficile. Elle est en recul d'environ 17 % pour le trimestre sans les derniers épisodes de Friends and Frasier au deuxième trimestre de l'exercice précédent ; les comparaisons sont donc encore plus défavorables. Les ventes aux heures de grande écoute en 2005 sont inférieures à celles de 2004. Je vais clarifier les résultats avancés. Plusieurs résultats ont été annoncés. En ce qui concerne les résultats aux heures de grande écoute pour l'exercice précédent, nos ventes publicitaires atteignent environ 2,7 milliards de dollars. Comparativement, cette année ce montant atteint 2 milliards, mais nos ventes sont en recul d'environ 5 points. Nous devons donc vendre pour 200 à 250 millions de cette différence la saison prochaine et nous prévoyons de tirer parti de cela.

Au deuxième trimestre, nous avons tenté de nous détacher de la dynamique d'Universal et des flux de chiffre d'affaires plus diversifiés dont nous disposons. Nous pensons que nous avons amélioré notre modèle économique. Nous apprécions les résultats d'Universal et les possibilités générées pour NBC Universal. En ce qui concerne nos chaînes et studios de production TV principaux, nous avons connu un mois de mai difficile ce qui nous a touché dans notre amour-propre et a eu une incidence sur les chaînes. En ce qui concerne le trimestre, 33 % des bénéfices NBC hors IAC, il est en recul d'environ 30 %. La bonne nouvelle si nous analysons le reste de l'activité est qu'elle porte ses fruits. Les résultats pour les films et des DVD sont toujours excellents et ont progressé de plus de 100 %. La chaîne câblée de divertissements a progressé de plus de 100 %. Beaucoup de choses ont été écrites au sujet des ventes de DVD et des pressions exercées. Nos ventes de DVD dépassent de 6 % nos prévisions. Je pense que ce résultat est principalement lié à nos attentes et nous continuons de fixer nos objectifs d'une façon qui nous permet de les atteindre et de les dépasser. Au cours de ce trimestre, nous avons également bénéficié de l'impact du dénouement de nos relations avec IACI à hauteur d'environ 180 millions avant impôt dans cette branche. Si l'on ne tient pas compte de l'impact d'IAC et de Paxson, le résultat d'exploitation de NBCU a progressé de 4 %.

Continuons et passons au troisième trimestre. Nous prévoyons d'excellents résultats pour le segment informations, télévision câblée, films et parcs. Les comparaisons ont été plus favorables au troisième trimestre. N'oubliez pas que les jeux olympiques d'Athènes ont eu lieu l'année dernière. Le résultat d'exploitation devrait être en progression de 15 à 20 % et la croissance des films et de la télévision câblée continue. Nous attendons avec impatience ces résultats.

A droite, nous avons la branche GE Healthcare. Le trimestre a également été excellent. L'impact des volumes a généré une augmentation du chiffre d'affaires de 12 %. Les volumes ont progressé de 13 % et les prix sont en recul de 3 %. L'effet de change a généré quelques bénéfices. Le

résultat d'exploitation a progressé de 15 %. Il s'agit d'un excellent résultat sur le marché. Les commandes de matériel ont progressé de 16 % comparé au deuxième trimestre de l'exercice précédent. Si l'on regarde la gamme de produits actuelle, le CT connaît une croissance globale de 71 % en termes de commande. Ce résultat est influencé par le système de tomodensitométrie volumique. Le nombre de commandes s'élève à 158 systèmes. Notre carnet de commandes total comprend 224 systèmes. Globalement le trimestre est excellent pour les applications cliniques avancées MR en progression de 27 %. Ce résultat est influencé par l'application MR haute définition. Le nombre de commandes s'élève à 185. Le carnet de commandes est désormais de 222 unités. Les systèmes de surveillance des patients et de diagnostic cardiaque ont progressé de 23 %. La gamme de produits Ultrasons et les solutions Biosciences ont progressé de 9 %. Il s'agit d'un excellent résultat global sur le marché.

Par pays, nous avons obtenu d'excellents résultats. La croissance est en hausse de 11 % aux Etats-Unis, de 12 % en Europe et de 9 % en Asie. La répartition géographique est équilibrée. Si l'on analyse les activités, les solutions Biosciences ont connu un bon trimestre. Le chiffre d'affaires a progressé de 9 % et le résultat d'exploitation de 13 %. Ce résultat est influencé par les outils de diagnostic médical et la séparation des protéines. Les outils de diagnostic médical ont progressé de 15 % grâce aux excellents résultats des produits brevetés en augmentation de 23 %. La croissance des procédures et la pénétration ont influencé ce résultat. La séparation des protéines a connu un excellent trimestre en hausse de 18 %. L'avenir semble assuré pour ces deux segments.

La marge des solutions Biosciences dont nous avons parlé au premier trimestre est passée de 10 à 18 %. Nous avons atteint la croissance prévue car nous avons augmenté le chiffre d'affaires. Les perspectives semblent prometteuses.

GE Healthcare a connu un excellent trimestre. Le chiffre d'affaires a progressé de 13 % et le résultat d'exploitation de 20 %. Nous avons bénéficié des commandes du premier trimestre et de leur continuation au deuxième trimestre. Les ventes de systèmes CT ont progressé de 37 %. Nous avons fourni 124 des systèmes de tomodensitométrie volumique ; les ventes de produits Ultrasons ont progressé de 22 % et la croissance de Healthcare IT a progressé de 19 %. Globalement, la croissance de la branche Healthcare est bonne et les perspectives sont optimistes. La dynamique du troisième trimestre a fait progresser le résultat d'exploitation de plus de 15 %. Nous avons confiance en l'équipe.

GE Transportation a de nouveau réalisé un excellent trimestre. Le chiffre d'affaires a progressé de 9 % et le résultat d'exploitation de 11 %. La croissance de la rentabilité est influencée par les services liés aux moteurs commerciaux. L'équipe responsable des moteurs d'avion a connu un excellent trimestre. Le chiffre d'affaires a progressé de 7 % et le résultat d'exploitation de 18 %. Ce résultat est influencé par les activités commerciales et les services. Les pièces de rechange commerciales dont j'ai déjà parlé à 15,4 millions par jour. Le chiffre d'affaires du trimestre a progressé de 11 % à 14,4 millions par jour. Nous avons constitué un petit carnet de commandes dans les pièces de rechange.

Nos livraisons de matériel sont excellentes. Les livraisons de moteurs commerciaux ont progressé de 4%. Nous avons réalisé un excellent trimestre dans le segment des locomotives, en progression de 5 %. Il s'agit d'un excellent trimestre sur le marché. Nous avons déjà enregistré 250 commandes et le nombre total de l'année pour le segment des locomotives devrait être supérieur à 850 locomotives comparé aux 800 de l'année précédente. La croissance reste vigoureuse. Nous avons en outre commencé et augmenté les livraisons de locomotives EVO. Nous sommes parti de 13 au premier trimestre et avons atteint 193 au deuxième trimestre. Nous faisons face à des coûts de démarrage élevés et à l'inflation. Nous avons environ 50 millions de pressions financières ce trimestre que nous percevrons au troisième et au quatrième trimestre. Nous allons poursuivre la fourniture de locomotives EVO et réduire la courbe des coûts. Cette tendance semble positive pour le deuxième semestre.

En ce qui concerne la dynamique du troisième trimestre, le résultat d'exploitation progressera de 10 à 15 % sur la base d'une continuation de la croissance et de la fourniture de services et de matériel. L'équipe fait un très bon travail.

Je me réjouis de vous signaler après 10 trimestres de bénéfices en baisse, que la branche GE Energy refait surface. Non seulement le résultat est positif, mais aussi à deux chiffres. Félicitations à John Rice et à ses collaborateurs. Nous sommes ravis de ces résultats. Le chiffre d'affaires a progressé de 10 % tout comme le résultat d'exploitation. La rentabilité reste une histoire de services, le résultat de la branche de production d'énergie est légèrement au-dessus du seuil de rentabilité. Elle a généré environ 35 millions pendant le trimestre.

L'activité du marché est forte. Les commandes dans la branche GE Energy ont progressé de 29 % à 4,8 milliards de dollars. Elle est influencée par la production d'énergie. Nous avons vendu 21 turbines à gaz comparé à 17 l'année dernière. Il s'agit pour la plupart de commandes globales. Elles ont toutes été passées hors des Etats-Unis. Les commandes d'éoliennes ont progressé de 300 % à plus de 500 millions de dollars pour plus de 300 unités. Les résultats de cette branche sont toujours excellents. Au deuxième trimestre nous avons vendu 27 turbines à gaz contre 29, soit deux en moins. La croissance de nos services est excellente. Le chiffre d'affaires des services de production d'énergie a progressé de 16 %. Le résultat d'exploitation a progressé de 35 %. Nous continuons à récolter les fruits de la consolidation de la base installée. Les unités de la fin des années 90 et du début des années 2000 doivent faire l'objet d'opérations de maintenance et nous en bénéficierons.

Le secteur du pétrole et du gaz a de nouveau connu un excellent trimestre. Le montant des commandes s'élève à 1 milliard de dollars, soit une progression de 33 % et il s'agit du troisième trimestre consécutif de commandes à 1 milliard de dollars et plus. Les résultats sont bons. Le chiffre d'affaires a progressé de 7 % et le résultat d'exploitation de 21 %. En outre, le marché des éoliennes a réalisé un excellent chiffre d'affaires de 427 millions, soit trois fois supérieur à celui de l'année précédente avec plus de 300 unités vendues. Nous prévoyons la continuation de cette tendance. Le carnet de commandes des éoliennes est bien rempli et portera ses fruits au troisième et au quatrième trimestres. La dynamique du troisième trimestre laisse augurer la continuation de cette tendance, un résultat d'exploitation en progression de 10 à 15 % pour l'ensemble des activités.

La présentation des activités est terminée et je vais maintenant demander à Jeff de nous parler de la réorganisation. Je reviendrai ensuite vous parler des perspectives du troisième trimestre sur la base de la nouvelle organisation.

Jeff Immelt - GE - PDG

Merci, Keith. Là encore, il s'agit d'un point dont nous vous avons parlé à la fin du mois de juin. La réorganisation est désormais effective. Les équipes sont en place et nous sommes opérationnels. Ces 6 unités et celles que nous avons décomposées constituent les segments dont nous détaillerons les résultats à l'avenir. Nous avons procédé à cette réorganisation pour développer les activités majeures du groupe et accélérer la croissance du groupe, plus spécifiquement sur le marché des infrastructures.

Nous pensons qu'elle assoit non seulement la position de ces six activités principales mais également celle d'un ensemble supplémentaire d'activités sous-jacentes. Nous pensons réellement que la transition s'est faite en toute transparence. La période de transition est terminée, les nouvelles équipes sont en place et vont de l'avant.

Nous soutenons toutes les activités à risque que nous avons eu au fil des ans dans la branche GE Capital. Les équipes en place vont permettre d'économiser 300 millions de dollars sur les coûts en 2006 et au-delà. Il s'agit d'une organisation simple. Nous pensons que cette structure est plus efficace et qu'elle permet d'améliorer les performances de l'ensemble du groupe. Du point de vue d'un investisseur, je pense qu'elle est opérationnelle. Elle s'est mise en œuvre en toute transparence et très rapidement. L'objectif de chacun est désormais d'accélérer la croissance et de réduire les coûts.

Revenons maintenant au résultat financier Keith.

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Voici une synthèse du troisième trimestre basée sur la nouvelle organisation. Comme l'a précisé Jeff, pour les états financiers à la page précédente et avec les informations que Bill nous a fournies, nous allons présenter des états plus détaillés et avec plus d'activités que précédemment. Vous verrez tous les détails illustrés par Jeff à la page précédente.

En termes de ligne de conduite, il s'agit d'un aperçu préliminaire basé sur la nouvelle organisation. Nous aborderons l'historique des résultats financiers pour le remaniement pendant le troisième trimestre et Bill et Joanna nous aiderons à présenter les modèles le moment venu.

Comme l'a mentionné Jeff, nous avons relevé le bas de fourchette d'estimations de l'année à 1,80 USD alors qu'elle était comprise entre 1,78 et 1,83 USD. Il s'agit de la première fois où nous ne respectons pas notre ligne de conduite pour le troisième trimestre. A droite, le chiffre d'affaires passe de 41 à 42 milliards de dollars, soit une hausse de 8 à 10 % ; les bénéfices passent de 4,6 à 4,7 milliards de dollars, soit une hausse de 12 à 15 % ; le bénéfice par action passe de 43 à 44 %, soit une hausse de 13 à 16 %. Aucun impact réel de -- n'a été constaté avant les corrections conformément aux règles comptables relatives aux produits dérivés (FAS 133) au troisième trimestre.

Nous allons accroître notre transparence grâce à une organisation simplifiée. Cela se traduira par la fourniture d'informations dont vous avez besoin pour comprendre le groupe, c'est-à-dire, de davantage d'informations détaillées concernant la structure de ces 6 unités pour la décomposition des activités pétrole, gaz et eau, par exemple.

Nous allons archiver les résultats financiers remaniés à la mi-septembre et nous vous fournirons les codes pour vous aider à passer de la structure de 11 unités celle à 6 unités. Nous sommes confiants pour les perspectives du troisième trimestre. Je repasse la parole à Jeff.

Jeff Immelt - GE - PDG

Désolé, juste un récapitulatif concernant ce matin. Nous avons commencé l'année avec une fourchette d'estimations comprise entre 1,76 et 1,83 USD. Actuellement la fourchette est comprise entre 1,80 et 1,83 USD. Elle a progressé de 12 à 14 % pour l'année. Détaillons maintenant les activités. La branche des matériaux élaborés a connu une forte volatilité, mais nous avons été en mesure de compenser l'inflation. Les perspectives de cette branche sont bonnes du point de vue des volumes, de l'inflation et des prix.

Le secteur des moteurs d'avions et ferroviaire connaît un très bon cycle. Je pense que les perspectives du deuxième semestre sont bonnes. GE Consumer Finance et GE Commercial Finance continuent d'être bien gérées, la position est excellente du point de vue du bilan. Nous pensons que le secteur des moteurs connaîtra une forte croissance pendant le deuxième semestre 2005 et début 2006. Je pense que GE Consumer & Industrial est très bien gérée et qu'une stratégie claire a été adoptée.

Les résultats de GE Energy sont conformes aux attentes. Après plusieurs années de volatilité, de belles perspectives s'annoncent. GE Healthcare se trouve sur un marché difficile mais avec de réels débouchés technologiques qui s'annoncent. Dans la branche des assurances, nous avons amélioré les opérations, du point de vue de ce que nous avons fait avec Genworth, et les opportunités de continuation de la mise en œuvre de notre stratégie.

Je pense que nous allons rencontrer quelques difficultés avec NBC Universal, mais nous sommes déterminés à les régler dans l'ensemble du groupe. Nous pensons que nous disposons d'un modèle économique amélioré chez NBC Universal, qui une fois encore réduit la volatilité que connaît historiquement cette activité.

Une fois encore, si nous regardons le deuxième semestre de l'année et l'exercice 2006, nous apprécions le nombre élevé de commandes de la branche Infrastructure. Cela améliore la croissance des services et nous pensons que ce point est extrêmement positif. La croissance du résultat d'exploitation est à ses prémices et continuera.

Du point de vue des assurances, nous pensons que les perspectives sont bonnes et la plus-value réalisée avec Genworth est encore une fois un point positif car nous avons effectué cette introduction en bourse au cours des 12 ou 15 derniers mois. Le bilan est sain, la croissance du cash flow est vigoureuse, la rentabilité marginale sur les capitaux engagés a progressé de 30 %. Nos perspectives sont optimistes et nous pensons que l'environnement économique nous permettra de concrétiser cette prévision.

Pour résumer, les perspectives pour 2005 sont bonnes, la croissance organique atteint 8 %, les bénéfices sont à deux chiffres, le BPA a progressé, avec une estimation en haut de fourchette. Si nous considérons le groupe dans le contexte et dans son ensemble, je pense que le plus dur est derrière nous, le portefeuille est sain. Nous envisageons toujours des acquisitions et de renforcer notre position. Cependant, nous sommes satisfaits des résultats du groupe compte tenu du contexte économique actuel.

Les industries dont nous avons parlé, les services, les plates-formes de croissance, la mondialisation, tout ce que je vous ai présenté en introduction, et la croissance du cash flow. Grâce au dividende de GECS, pas moins de 40 %, le cash flow industriel est bon. Nous bénéficions d'une bonne flexibilité financière. Considérons le groupe. Vous savez que les activités sont très développées. La diversité fait notre force. Avec un bilan très solide, GE est noté AAA par les agences de notations. Nous disposons également d'un modèle économique très efficace. Je pense qu'avec l'organisation nouvelle génération et la position de leader que nous occupons, le deuxième trimestre, mais également le deuxième semestre de l'année et l'exercice 2006 seront bons.

A vous Bill, pour la série de questions.

Bill Cary - GE – Vice-président Relations avec les investisseurs

Merci Jeff. Rachel, je pense que nous pouvons maintenant passer aux questions/réponses.

QUESTION ET REPONSE

Opératrice

(INSTRUCTIONS DE L'OPERATRICE) Nicole Parent, Credit Suisse First Boston.

15 juillet 2005 / 8h30, GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005

Nicole Parent - Credit Suisse First Boston – Analyste financier

Bonjour. Jeff, pouvez-vous nous décrire la toile de fond de l'environnement économique mondial et que vous avez pu constater en Amérique du Nord ? Y-a-t-il eu un ralentissement, puis une reprise en juin ? Je suppose qu'en Europe l'environnement est conforme aux indices de confiance des directeurs d'achat relevés en juin. L'avez-vous constaté ? Et pour finir, quel est l'impact du ralentissement de la croissance en Chine ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Vous savez Nicole, je dirai que nous avons vu -- Le mois de juin a été sans aucun doute meilleur que le mois de mai. Je dirai tout de même que le mois de mai est conforme à la vision de l'économie mondiale que nous avons eu au cours de ces 12 ou 18 derniers mois. Nous pouvons parler d'une croissance vigoureuse. Notre activité en Europe est restée assez élevée. Et comme je l'ai dit, le mois de juin a été meilleur que le mois de mai. Au cours du trimestre, globalement, le résultat de toutes de nos activités s'est avéré conforme à nos prévisions.

En ce qui concerne la Chine, les commandes de matériaux élaborés demeurent élevées. Les commandes d'infrastructures continuent de susciter l'intérêt. Ils n'arrivent pas à avoir suffisamment d'avions. Actuellement, les demandes de 737 et d'A320 dépassent notre capacité de livraison. Aucun ralentissement n'est donc constaté.

Encore un point. En ce qui concerne les matériaux élaborés et l'industrie dans une certaine mesure, nous avons probablement perdu une part de marché pendant le trimestre car nous avons une politique de prix fort. Et nous augmentons nos marges. Pour conclure, je dirai que l'économie est solide.

Nicole Parent - Credit Suisse First Boston – Analyste financier

Merci. Revenons à la branche Infrastructure. Pouvez-vous nous donner le contexte de la croissance organique du chiffre d'affaires pendant le trimestre. Je pense qu'au niveau rentabilité, les prévisions étaient de 40 % au deuxième trimestre – au premier trimestre. Vous avez atteint 25 %, ce qui est un très bon résultat. Je pense que cela est lié à l'investissement dans les services de traitement de l'eau. A combien s'élève-t-il ce trimestre ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Est-ce une seule question Nicole ?

Nicole Parent - Credit Suisse First Boston – Analyste financier

Tout est lié.

Jeff Immelt - GE - PDG

La croissance organique du chiffre d'affaires de cette branche au cours du trimestre est d'environ 5 % dans l'activité de traitement de l'eau et de 6 % dans la sécurité. Le résultat d'exploitation concernant la sécurité a progressé d'environ 15 %. Dans l'activité de traitement de l'eau, il est en recul au total à 14 millions de dollars. Cela a été influencé par l'ampleur des investissements effectués dans les infrastructures de service alors que nous continuons à créer un modèle d'accord de service à long terme allant de la vente des produits chimiques sur la base d'une transaction à leur vente aux clients à long terme. Nous sommes confiants dans les investissements que nous avons effectués et nous en recueillerons les fruits. Voilà les valeurs dont nous disposons.

Nicole Parent - Credit Suisse First Boston – Analyste financier

Merci.

Opératrice

Jeff Sprague, Smith Barney.

Jeff Sprague - Smith Barney - Analyste financier

Merci. Bonjour. Une question pour Keith ou Jeff concernant l'énigme Greenspan, à propos de GE Capital. Si la courbe des taux s'aplatit ou même s'inverse, est-ce juste un problème pour GE Capital au niveau du refinancement de son activité et existe-t-il d'autres implications macroéconomiques pour le groupe que vous voulez souligner ?

Jeff Immelt - GE - PDG

La première chose à laquelle nous pensons Jeff, si nous regardons la variation des taux d'intérêt actuelle, est que nous allons adhérer au principe de matching. Nous fixons les prix tous les jours avec nos clients afin de pouvoir optimiser notre rentabilité. En outre, nos différentiels de taux ajustés du risque pendant le trimestre se sont accentués dans la branche consommateurs et commerciale. Ainsi, même si les taux d'intérêt à court-terme augmentent, notre gestion demeure très minutieuse sur le marché.

En termes de financement, nous continuons d'analyser -- dans cet environnement de taux d'intérêt, pouvons-nous réaliser davantage de financements à long terme ? Nous allons continuer à évaluer cela afin d'optimiser l'équilibre du financement, améliorer la rentabilité et réduire le risque. Cela nous crée une opportunité Jeff. Nous allons continuer à suivre les décisions de la FED. Nous n'avons pas de prévisions réelles à ce sujet. Attendons de voir ce que fera Greenspan et la Fed suivant son analyse de l'économie, de l'inflation et des implications économiques mondiales. Nous n'avons vraiment pas de prévisions à ce sujet. Nous gérerons nos activités dans l'environnement qu'il nous fournira.

Jeff Sprague - Smith Barney - Analyste financier

Revenons sur le commentaire relatif aux services. Vous avez expliqué les raisons pour lesquelles le groupe a réalisé de moins bons résultats et la croissance a été légèrement en baisse. Mais pouvez-vous nous donner plus d'informations sur le regain de commandes de matériel ? Est-il en hausse, en baisse ? Y-a-t-il quelque chose de nouveau à tirer de cette activité ?

Keith Sherin - GE - Directeur financier

En termes de services, nous obtenons toujours d'excellents résultats avec le nouveau matériel. Si nous prenons l'activité CSA -- GE Energy, environ 40 % des turbines à gaz sont couvertes par CSA. Les moteurs d'avions, 20 à 35 % des moteurs commerciaux mondiaux sont couverts par CSA. L'activité ferroviaire est couverte à 55 % par un accord de service. Nous continuons de gagner des clients. Nous souhaitons qu'ils réalisent leurs opérations, et leur permettre de prévoir les coûts, garantir la productivité ou les temps d'inactivité ou la rentabilité. C'est pourquoi ils utilisent nos services.

L'activité reste très forte. Comme je l'ai précisé, le carnet de commandes CSA a progressé de 15 % et nos services génèrent d'excellents résultats. Nous avons les mêmes préoccupations que nos clients. Cela revêt une importance capitale. Tout est très positif. Jeff, vous étiez (plusieurs participants) conseiller en services --

Jeff Immelt - GE - PDG

Oui. Un conseil trimestriel s'est réuni la semaine dernière avec les responsables des services. Si nous regardons le deuxième trimestre de l'exercice précédent, deux points sont à souligner : les pièces de rechange pour l'armée sont en baisse et les combustibles nucléaires ont progressé. Si nous excluons cela, le taux de pénétration global est excellent. Du point de vue de l'énergie, notre courbe prévisionnelle estimée évolue tous les trimestres en Chine. En outre, le carnet de commandes CSA a progressé de 15 %.

Nous apprécions le modèle économique. Les commandes d'infrastructures sont réellement un précurseur pour développer cette activité de service. Le modèle économique est solide.

Jeff Sprague - Smith Barney - Analyste financier

15 juillet 2005 / 8h30, GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005

Merci.

Opératrice

Deane Dray, Goldman Sachs.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste financier

Merci. Bonjour. Je souhaite revenir à l'objectif du chiffre d'affaires de base, 8 %. Jeff, ce chiffre a été avancé en décembre et nous sommes maintenant à mi-exercice. Parlons de la visibilité du bilan de l'année. Qu'est-ce qui influence 2006 ? Qu'est-ce qui pourrait faire augmenter ou baisser ce chiffre au deuxième semestre ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Pour prévoir ce chiffre, Dean, nous nous sommes basés sur le PIB, le PIB global pourrait être de 2 à 3 %. Nous pensons que les améliorations apportées au portefeuille nous ferons peut-être doubler ce chiffre. Nous atteindrons peut-être 6 %. Deux points supplémentaires sont basés sur le modèle de services, le modèle global, le modèle de plate-forme de croissance, etc. Si nous envisageons la poursuite des activités en fonction de l'estimation du PIB, ce qui je pense est le cas et conforme à nos prévisions, notre portefeuille d'activités est bien pensé. Cela se confirme dans les plates-formes de croissance et la santé.

La croissance du chiffre d'affaires des services sur la base du carnet de commandes et de ce que nous constatons sur le terrain sera supérieure à 10 %. Cela correspond environ à un tiers de notre modèle économique industriel. Nous pensons que le groupe est très bien positionné si nous regardons le chiffre d'affaires global en Chine, en Europe de l'Est et sur d'autres marchés de ce type.

Les activités de GE Infrastructure, telles que les transports, la production d'énergie, le traitement de l'eau, la sécurité, pourront générer plus de 10 % de croissance organique du chiffre d'affaires. GE Healthcare et GE Consumer Finance sont en mesure de générer ce type de croissance du chiffre d'affaires. Même les activités telles que les matériaux élaborés et C&I auront une croissance moyenne autour de 5 %. Comme vous pouvez l'imaginer, nous étudions attentivement ces éléments au sein du groupe. Gardez à l'esprit le PIB de 3 % ; le portefeuille qui atteint le double de ce chiffre ; et les services, la mondialisation, les plates-formes de croissance, et d'autres éléments qui nous permettront d'atteindre notre objectif de plus de 8 %.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste financier

Une question en rapport avec ce point. Au deuxième trimestre, sauf erreur de ma part, les plates-formes de croissance ont enregistré une croissance organique d'environ 9 %. Etant donné l'environnement économique et les attentes concernant les infrastructures, une croissance proche des 10 % m'aurait semblé plus appropriée. Est-ce que vous considérez ce résultat décevant ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Je pense que 10 % est le résultat auquel nous devons nous attendre. Nous n'atteindrons peut-être pas cet objectif tous les trimestres, mais la dynamique autour de ces activités est bonne. Si nous regardons – un chiffre d'affaires – les commandes de combustibles et de gaz ont progressé de 30 ou 40 %, le chiffre d'affaires a progressé de 7 %. Nous en recueillerons les fruits à l'avenir.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste financier

Merci.

Opératrice

Scott Davis, Morgan Stanley.

Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste financier

Bonjour. Je souhaite revenir à votre plan de rachat d'actions. Il me semble que vous avez racheté pour environ 700 millions de dollars d'actions pendant le trimestre. Etant donné la faiblesse du cours de vos actions, je pensais que vous auriez racheté davantage d'actions pendant le trimestre. Pouvez présenter votre calendrier et votre stratégie ? Quelle sera votre stratégie de rachat des 15 milliards de dollars d'actions au cours des trois prochaines années ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Aucun calendrier n'est vraiment établi. Nous achetons sur le marché tous les jours. Vous savez que nous allons racheter des actions pour un montant d'environ 2,3 milliards de dollars pendant le deuxième semestre. Au quatrième trimestre le montant s'élèvera à 5 milliards annuels conformément aux estimations sur une base trimestrielle. Nous pensons que les actions constituent un bon investissement. Nous allons dépenser les 15 milliards de dollars sur une période de trois ans. Nous avons relevé la courbe prévisionnelle estimée pour atteindre cet objectif. Le nombre d'actions en circulation sera stable d'ici la fin de l'année et l'année prochaine nous recueillerons les fruits du rachat.

Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste financier

Parfait. Keith, ce n'était pas très clair pour moi et peut-être que je n'ai pas entendu, pour quelles raisons le taux d'imposition était-il supérieur ? En outre, comment devons-nous envisager le taux d'imposition pour le reste de l'année et pour l'année prochaine ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

En ce qui concerne l'industrie, le taux d'imposition était plus élevé car l'année dernière au deuxième trimestre nous avons réglé la taxe fédérale de l'IRS. Ces règlements comprenaient des profits pour nous et des intérêts courus sur ce redressement fiscal que nous n'avions pas à payer. Les règlements à l'IRS ont eu un impact d'environ 10 points sur l'augmentation du taux d'imposition. Cette année le taux a progressé de 8 points car nous n'avons pas eu l'impact de cette taxe.

En ce qui concerne le capital, le taux est en hausse car l'année dernière nous avons subi des pertes lors de l'introduction en bourse de Genworth. Cela ne s'est pas reproduit. Cela a fortement influencé le taux d'imposition l'année dernière. Cette année nous avons recueilli les fruits de l'installation d'une usine d'avions à l'étranger, grâce à l'American Jobs Création Act. Le taux au total est en hausse de 2 points. L'introduction en bourse génère une forte augmentation et le Jobs Creation Act le réduit un peu. Donc au total une augmentation de 2 points.

Pour le reste de l'année, nous avons l'obligation comptable d'avoir un taux d'imposition pour le trimestre correspondant à l'estimation de l'exercice. Actuellement, environ 25 % pour le taux d'imposition industriel et environ 18 % pour le taux d'imposition sur le capital.

Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste financier

Parfait. Merci.

Opératrice

Steve Tusa, JP Morgan.

Steve Tusa - JP Morgan - Analyste financier

Bonjour. Juste une question relative au troisième trimestre, j'ai peut-être manqué cette partie. Vous avez déclaré qu'il y a eu des pertes dues à des catastrophes naturelles pour les assurances. Pouvez-vous détailler quel en sera l'impact ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

15 juillet 2005 / 8h30, GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005

Bien sûr. L'année dernière des ouragans ont touché la Floride au troisième trimestre. Je pense qu'il y en a eu cinq. La branche Insurance Solutions a enregistré une perte d'environ 40 millions au troisième trimestre.

Steve Tusa - JP Morgan - Analyste

Et pour cette année aucun chiffre n'est encore avancé ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

C'est exact. Le plan de gestion de catastrophes est en cours de planification.

Steve Tusa - JP Morgan - Analyste financier

Pour finir, si nous analysons les principales activités industrielles, la branche énergie par exemple, semble un peu en recul au second semestre par rapport aux prévisions initiales pour l'exercice étant donné celles du troisième trimestre. Les objectifs annuels pour les secteurs de l'énergie, des transports ou de la santé ont-ils été modifiés du point de vue du chiffre d'affaires ou de la rentabilité ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Non, pas du tout. Je pense que le secteur de l'Energie refait surface. Nous sommes partis d'un point bas au premier trimestre. Nous avons réussi à atteindre un résultat positif et à deux chiffres au deuxième trimestre et cette progression continue sur sa lancée. Aucune modification n'a été apportée.

Steve Tusa - JP Morgan - Analyste financier

Donc, les prévisions sont toujours de 3,2 milliards de dollars pour le résultat d'exploitation cette année ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Oui, c'est notre objectif.

Steve Tusa - JP Morgan - Analyste financier

Merci.

Jeff Immelt - GE - PDG

Je pense dans certains cas, que ce soit les secteurs des transports et de la santé, progresseront au deuxième semestre sur la base de certains points développés précédemment par Keith, tels que la maîtrise de l'évolution des coûts des moteurs, et autres. Je pense que toutes les activités seront en hausse sensible au deuxième semestre.

Opératrice

Don MacDougall, Banc of America Securities.

Don MacDougall - Banc of America Securities - Analyste financier

Bonjour. Je souhaite mettre l'accent sur l'énergie et la marge de cette activité. Je pense qu'elle atteint 15,4 % ce trimestre. Il n'y pas si longtemps il me semble que la marge s'élevait à 20 %. Je sais que le modèle a été légèrement modifié et que les ventes de matériel ont baissé. Au cours des prochaines années, doit-on considérer cette marge comme une marge moyenne ou y-a-t-il un moyen de retrouver ce taux de rentabilité de 20 % ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Je pense que cette excellente rentabilité était associée à la bulle, la marge générée par les unités de production de gaz à la fin des années 90 et au début des années 2000. Nous avons bénéficié d'un bon environnement, d'un côté une excellente rentabilité dans le secteur du matériel et de l'autre un modèle de services en soutien. Aujourd'hui je pense que nous avons structuré l'activité de production d'énergie, l'activité liée au matériel atteindra probablement le seuil de rentabilité. Cela est très bien géré par l'équipe.

La croissance de la marge de cette activité va continuer à progresser au fur et à mesure que nous développons notre activité de service. Nous prévoyons une augmentation des marges. Nous tablons sur un point par an. Je ne sais pas quelle sera la limite, Don, au cours des prochaines années. Mais nous prévoyons la hausse des marges. L'activité des services se développe et celle du pétrole et du gaz poursuit également sa croissance avec une bonne rentabilité au niveau du matériel et des services.

Nous en sommes au même point que vous. Nous prévoyons, tel que vous l'avez dit, 15,4 % pendant le trimestre. La croissance est stable par rapport à l'année dernière. Nous pensons qu'elle va progresser au cours des 18 prochains mois ou des deux ans à venir.

Don MacDougall - Banc of America Securities - Analyste financier

La prévision est donc une augmentation d'un point par an ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Approximativement.

Jeff Immelt - GE - PDG

Je pense qu'elle sera inférieure à 20 %, Don.

Don MacDougall - Banc of America Securities - Analyste financier

Très bien. Passons maintenant à NBC. Jeff, au cours de la présentation, cette activité est la seule qui a connu une baisse. Cette année, vous êtes un peu bloqué car vous avez vendu beaucoup de – l'année dernière. Vous connaissez bien cette année – que doit-il se passer l'année prochaine pour que NBCU connaisse une croissance à deux chiffres ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Je dirai, Don, qu'il va falloir mettre les choses en ordre pour atteindre un résultat à deux chiffres lors du prochain exercice, vous devrez probablement améliorer l'audience aux heures de grande écoute. Une fois encore, nous considérons que le modèle économique est très solide. La volatilité s'est réduite. Nous devons juste améliorer la grille des programmes. Nous travaillons sur cela. Je pense que c'est ce dont nous avons besoin pour atteindre un résultat à deux chiffres en 2006.

Au-delà de cela, Don, si l'on considère l'ensemble du groupe, je ne modifierai en rien votre approche de l'année 2006 en raison de la bonne tenue du reste du groupe. Nous comptons sur des améliorations chez NBC Universal, mais en même temps le reste du groupe obtiendra des résultats encore meilleurs.

Don MacDougall - Banc of America Securities - Analyste financier

Merci.

Opératrice

John Inch, Merrill Lynch.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste financier

Merci. Bonjour. Juste une question rapide sur les transports. Manifestement, l'environnement aéronautique et ferroviaire est excellent. L'activité manquait de lignes directrices. Y-a-t-il eu des problèmes mixtes se rapportant au marché de la première monte et/ou au marché de pièces détachées ou peut-être au calendrier des commandes ? Que devons-nous penser des résultats ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

L'activité des moteurs n'a rencontré aucun problème. Le chiffre d'affaires a progressé de 7 % et le résultat d'exploitation a progressé de 18 %. Le problème vient de l'activité ferroviaire. Le résultat d'exploitation de cette activité a baissé pendant le trimestre. Comme je l'ai mentionné, il a été mitigé car nous avons augmenté les locomotives EVO. Nous avons atteint le niveau de production voulu mais nous sommes confrontés au coût légèrement supérieur à celui prévu des premières locomotives. Nous devons réduire la courbe des coûts pour augmenter nos fournisseurs, améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement et compenser la hausse des prix de l'acier.

Nous obtenons des prix avantageux sur les locomotives EVO et maintenant nous devons mettre notre chaîne d'approvisionnement en adéquation. Le secteur ferroviaire est le seul concerné dans cette histoire John.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste financier

Très bien et en ce qui concerne les moteurs d'avion, Keith, les résultats sont-ils conformes à la ligne de conduite ou un peu meilleurs que les prévisions ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Un peu meilleurs. Nous aurions dû bénéficier d'environ 30 à 40 millions de dollars au second trimestre et nous les percevrons au deuxième semestre car nous mettons en œuvre la planification des coûts relative aux locomotives EVO et cela gonfle un peu les résultats du deuxième semestre.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste financier

C'est logique. Jeff, juste pour rappel, je souhaiterais revenir sur la croissance organique de 8 %. Je pense que vous avez très bien exprimé la façon dont la croissance de GE progressera de plus de 8 % pendant le cycle. Je me pose des questions à propos de l'année prochaine car nous atteignons de fortes augmentations dans certaines branches d'activité. Est-ce que cela sera un peu plus difficile, en fonction de votre vision du monde, d'atteindre les 8 % en 2006 ? Et est-ce que cela vous amène à voir les choses un peu différemment concernant une acquisition ou une opération similaire en 2006 ?

Jeff Immelt - GE - PDG

La question comprend deux points, John. Voici ce que je dirai si la tendance économique actuelle continue en 2006, ce que nous anticipons. Nous pensons toujours que 8 % est un bon objectif et que nous sommes solides et disposons d'une offre de services globale, d'infrastructures, d'une excellente gamme de produits de santé, etc. Tout cela est encourageant. En outre, le groupe a un énorme flux de trésorerie disponible. Comme je l'ai précisé, nous avons une liste d'éléments que nous étudions du point de vue des acquisitions, mais nous ne pensons pas qu'une opération soit utile à ce stade. Nous continuerons à contrôler la façon dont nous appréhendons les acquisitions.

15 juillet 2005 / 8h30, GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005

Je pense que c'est tout ce que Keith a mentionné précédemment. La dette de la société mère est réduite à zéro, les prévisions estimées du groupe sont probablement en excédent de 20 milliards de cash flow des opérations d'exploitation. Par conséquent, notre flexibilité financière est donc excellente.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste financier

Merci.

Bill Cary - GE – Vice-président Relations avec les investisseurs

Nous avons probablement le temps pour une ou deux questions supplémentaires.

Opératrice

Tony Boase, A.G. Edwards.

Tony Boase - A.G. Edwards - Analyste financier

Merci. Bonjour. Juste une question sur la ligne de conduite. Au troisième trimestre, le BPA était un peu en dessous du consensus. Et bien sûr, vous avez relevé le bas de la fourchette de l'exercice. Est-ce dû à un décalage de certaines activités du troisième trimestre vers le quatrième trimestre ou peut-être pouvez-vous expliquer un peu plus ce qui se passe ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Vous savez, nous avons toujours respecté notre ligne de conduite du deuxième semestre ou du troisième ou quatrième trimestre jusqu'à aujourd'hui. Si vous regardez les variations du BPA, Tony, les résultats du premier et du deuxième trimestre, puis le troisième trimestre avec la ligne de conduite en hausse de 13 à 16, les résultats sont conformes aux attentes. Il n'y a eu aucune modification. Il s'agit de la première fois où nous ne respectons pas la ligne de conduite et les résultats sont conformes pour le total de l'année. Comme vous l'avez dit nous avons baissé -- augmenté le bas de la fourchette du total de l'année afin de refléter notre forte activité. Elle est assez cohérente si nous analysons les variations trimestre par trimestre et c'est la première que le troisième trimestre est aussi détaillé.

Tony Boase - A.G. Edwards - Analyste financier

Juste une question sur les services financiers aux entreprises. Il semble que la croissance a ralenti au cours des derniers trimestres. Avez-vous un commentaire ? La reprise se fait-elle sentir ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Je pense que nous sommes très sélectifs. Nous disposons d'excellentes capacités d'origination et de souscription d'émissions sur le marché. Les liquidités sont abondantes. Nous étudions les acquisitions. Vous les découvrirez au fur et à mesure. Nous avons réduit quelque peu le portefeuille en biens immobiliers, avec les liquidités et les taux plafonnés que nous constatons sur les biens. En outre, nous utilisons notre capacité de montage financier pour former directement une syndication.

Si nous étudions les opportunités de volume que nous voyons, qui sont excellentes, aujourd'hui nous vendons ces droits directement sur le marché. C'est un autre moyen pour nous de nous financer et de continuer à générer des revenus et des frais et également de tirer profit de notre grande capacité d'origination. Rien n'indique la fin de cette tendance. L'activité se porte bien et nous sommes confiants en ce qui concerne les volumes et les opportunités globales sur le marché.

Jeff Immelt - GE - PDG

15 juillet 2005 / 8h30, GE – Téléconférence sur les résultats du 2^{ème} trimestre 2005

Tony, je souhaite juste confirmer les déclarations de Keith. Notre capacité d'origination est très solide et de mon point de vue je dirai que nous sommes très sélectifs en ce qui concerne ce que nous conservons sous dossier. Je pense que c'est la meilleure façon de procéder. Si nous regardons les volumes du marché intermédiaire, qui constituent un excellent indicateur de l'activité économique, ils ont progressé de 14 % pendant le trimestre. Donc je pense que -- nous avons juste à nous montrer sélectifs à propos des dossiers que nous conservons.

Tony Boase - A.G. Edwards - Analyste financier

Merci pour les commentaires.

Opératrice

Bob Cornell, Lehman Brothers.

Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste financier

Merci. Quelles sont les perspectives pour l'activité des pièces de rechange pour l'armée ? Je pense que lorsque nous avons parlé des commandes à court terme, les pièces de rechange pour l'armée ont connu un mois d'avril/mai calme. Qu'en est-il en juin et quelles sont les perspectives pour le bilan de l'année ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Nous avons eu des problèmes de délai d'approvisionnement en pièces de rechange pour l'armée. Les perspectives de juin étaient en légère baisse de 11 %. Cela est dû au calendrier. L'équipe des transports est confiante. Nous prévoyons une amélioration au deuxième semestre – (plusieurs orateurs).

Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste financier

A votre avis, Keith, quand les résultats redeviendront-ils positifs ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

N'oubliez pas que nous avons eu des commandes significatives dans ce secteur au cours des dernières années suite aux événements au Moyen-Orient. Je pense que si l'activité reste stable au deuxième semestre, ce sera un excellent résultat pour l'activité militaire. Les services atteignent des niveaux records et cela nous fera bénéficier d'une excellente rentabilité, Bob.

Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste financier

Oui. Une autre considération sur les turbines à gaz, je crois que vous avez mentionné que l'activité génère 35 millions ce trimestre. Quelles sont les perspectives générales de demande et de prix et les prévisions du seuil de rentabilité sont-elles un peu plus conservatrices ?

Keith Sherin - GE – Directeur financier

La production d'énergie qui comprend -- (plusieurs orateurs)

Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste financier

la vapeur et --

Keith Sherin - GE – Directeur financier

Non, cela comprend également les éoliennes et l'énergie hydraulique. Nous avons rassemblé cela sous la direction de Mark Little pour tirer parti de son infrastructure et de ses processus solides. Les commandes dans le trimestre ont été assez bonnes. Nous avons enregistré des commandes de 21 turbines à gaz contre 17 lors de l'exercice précédent. La concurrence est rude. Les prix ont diminué de 8 à 10 % sur les nouvelles unités mais nous continuons de réduire les coûts. Revenons en arrière et étudions la structure du secteur de l'énergie au fur et à mesure de la simplification du nouveau modèle économique. Nous pensons que nous pouvons rester compétitifs avec ce niveau de commandes.

La demande est forte en Europe. La demande est forte en Chine. La demande est forte au Moyen-Orient. Je pense que l'activité des turbines, Bob, à la fin de la journée, atteindra plusieurs millions de dollars de bénéfices pour les turbines à gaz.

Opératrice

Merci. Avez-vous d'autres remarques ?

Jeff Immelt - GE - PDG

Je remercie une fois encore tous les participants pour leurs questions et leur participation à cette conférence. Nous sommes très confiants sur la position du groupe. Je pense que notre stratégie est bonne et je suis fier de l'équipe et de son travail. Nous pensons que le groupe bénéficie d'un fort potentiel, d'initiatives au niveau de la trésorerie et de la croissance organique. Nous prévoyons que le deuxième semestre 2006 sera bon pour GE.

Merci Bill et je vous redonne la parole.

Bill Cary - GE – Vice-président Relations avec les investisseurs

Jeff, Keith, je vous remercie. Je remercie également tous les participants de cette téléconférence. Je vous rappelle que les documents de cette téléconférence seront disponibles sur notre site Web. Une rediffusion de cette présentation sera disponible cette après-midi. Une transcription de la téléconférence sera également mise à votre disposition.

Joanna et moi-même restons à votre disposition. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter. Encore une fois merci.

Opératrice

Mesdames et Messieurs nous vous remercions d'avoir participé à cette conférence. Cette présentation est terminée et vous pouvez raccrocher. Je vous souhaite une bonne journée.

EXCLUSION DE GARANTIE

Thomson Financial se réserve le droit de modifier les documents, le contenu ou d'autres informations disponibles sur ce site Web sans notification préalable.

Les téléconférences sur lesquelles sont basées les transcriptions peuvent contenir des énoncés prospectifs ou d'autres déclarations concernant un large éventail d'éléments. Ces énoncés prospectifs comportent certains risques et incertitudes. Les résultats réels pourraient être différents de ces prévisions suite aux dits risques et incertitudes, identifiés plus spécifiquement dans les documents les plus récents du groupe déposés auprès de la SEC. Même si le groupe considère que les suppositions sous-jacentes aux énoncés prospectifs sont raisonnables, elles peuvent s'avérer inappropriées ou incorrectes et, par conséquent, aucune garantie n'est donnée quant à la réalisation des résultats contenus dans les énoncés prospectifs.

LES INFORMATIONS CONTENUES DANS LES TRANSCRIPTIONS SONT UNE REPRESENTATION TEXTUELLE DE LA TELECONFERENCE DU GROUPE ET MEME SI DES EFFORTS RAISONNABLES SONT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION PRECISE, ELLE PEUT CONTENIR DES ERREURS, DES OMMISIONS OU DES INEXACTITUDES. EN AUCUN CAS THOMSON FINANCIAL OU LE GROUPE CONCERNE OU LE GROUPE CONCERNE NE POURRA ETRE TENU RESPONSABLE DES DECISIONS PRISES OU DES INVESTISSEMENTS EFFECTUES SUR LA BASE DES INFORMATIONS FOURNIES SUR CE SITE WEB OU DANS TOUTE AUTRE TRANSCRIPTION. IL EST RECOMMANDE AUX UTILISATEURS D'ECOUTER LA TELECONFERENCE DU GROUPE ET DE CONSULTER LES DOCUMENTS DU GROUPE DEPOSES AUPRES DE LA SEC AVANT DE REALISER UN INVESTISSEMENT OU DE PRENDRE TOUTE AUTRE DECISION.

© 2005, Thomson StreetEvents Tous droits réservés.